

## Horaires des messes :

LUNDI 7/09	19h – Messe à l'église Saint Nazaire
MARDI 8/09	<b>Nativité de la Vierge Marie</b> 8h30 – Messe à l'église Saint Nazaire – Confessions possible juste après la messe
MERCREDI 9/09	8h – <b>Laudes</b> suivies à 8h30 de la <b>Messe</b> à l'église Saint Nazaire – Permanence de 9h30 à 12h par le Père José
JEUDI 10/09	8h30 – <b>Messe</b> à l'église Saint Nazaire - Confessions possible juste après la messe 19h – <b>Messe</b> au Sanctuaire de la Miséricorde
VENDREDI 11/09	8h30 – <b>Messe</b> au Sanctuaire de la Miséricorde – Permanence de 9h30 à 12h par le Père José à l'Espace Consolation (8, rue du moulin, à côté du Sanctuaire) 15h – <b>Heure de la Miséricorde</b> suivie à 15h30 de la <b>Messe</b> au Sanctuaire de la Miséricorde - Permanence de 16h30 à 18h30 par le Père José à l'Espace Consolation
SAMEDI 12/09	8h30 – <b>Chapelet</b> suivie à 9h de la <b>Messe</b> à la Chapelle de N D de Pitié

## LE JOUR DU SEIGNEUR

SAMEDI 12/09 18h – **Messe anticipée** à l'église Saint Nazaire

DIMANCHE 13/09 **9h**  
**10h30\***  
**18h** **Messe**  
À l'église Saint Nazaire

# Messe de rentrée 2020

**\*DIMANCHE 13 À 10H30**  
**À l'église Saint Nazaire**

**Pour une bonne rentrée...**  
*Bénédictio*  
**Des cartables et sacs**



Pour recevoir nos informations et suivre les événements de la Paroisse de Sanary, inscrivez-vous directement sur notre site ([www.paroissesanary.fr](http://www.paroissesanary.fr)) , ou par mail ([paroisse.sanary@gmail.com](mailto:paroisse.sanary@gmail.com))

ACCUEIL DU LUNDI AU SAMEDI, à la sacristie de l'église 9h30 à 12h

 04 94 74 59 90

 [paroisse.sanary@gmail.com](mailto:paroisse.sanary@gmail.com)



<http://www.paroissesanary.fr>

# Année Jean-Paul II

## Lettre apostolique - Le Jour du Seigneur

SUR LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE (31 mai 1998)

Le jour du Seigneur — ainsi que fut désigné le dimanche dès les temps apostoliques — a toujours été particulièrement honoré dans l'histoire de l'Église, à cause de son lien étroit avec le cœur même du mystère chrétien. En effet, dans le rythme hebdomadaire, le dimanche rappelle le jour de la résurrection du Christ. C'est la Pâque de la semaine, jour où l'on célèbre la victoire du Christ sur le péché et sur la mort, l'accomplissement de la première création en sa personne et le début de la « création nouvelle ». C'est le jour où l'on évoque le premier jour du monde dans l'adoration et la reconnaissance, et c'est en même temps, dans l'espérance qui fait agir, la préfiguration du « dernier jour », où le Christ viendra dans la gloire et qui verra la réalisation de « l'univers nouveau ». (N°1)

La résurrection de Jésus est la donnée première sur laquelle repose la foi chrétienne : c'est une réalité stupéfiante, perçue en plénitude dans la lumière de la foi, mais attestée historiquement par ceux qui eurent le privilège de voir le Seigneur ressuscité; c'est un événement merveilleux qui ne se détache pas seulement d'une manière absolument unique dans l'histoire des hommes, mais qui se place au centre du mystère du temps. Comme le rappelle en effet le rite de la préparation du cierge pascal, dans la liturgie expressive de la nuit de Pâques, c'est au Christ qu'« appartiennent le temps et les siècles ». C'est pourquoi, faisant mémoire du jour de la résurrection du Christ, non seulement une fois par an, mais tous les dimanches, l'Église entend montrer à chaque génération ce qui constitue l'axe porteur de l'histoire, auquel se rattachent le mystère des origines et celui de la destinée finale du monde.

Il est donc légitime de dire, comme le suggère l'homélie d'un auteur du IV<sup>e</sup> siècle, que le « jour du Seigneur » est le « seigneur des jours ».

Ceux qui ont reçu la grâce de croire au Seigneur ressuscité ne peuvent que percevoir la signification de ce jour hebdomadaire avec l'émotion vibrante qui faisait dire à saint Jérôme: « Le dimanche est le jour de la résurrection, le jour des chrétiens, c'est notre jour ». Il est en effet pour les chrétiens le « jour de fête primordial », destiné non seulement à marquer le déroulement du temps, mais à en révéler le sens profond. (N°2)

En effet, il n'échappe à personne que, jusqu'à un passé relativement récent, la « sanctification » du dimanche était facilitée, dans les pays de tradition chrétienne, par une large participation populaire et, pour ainsi dire, par l'organisation même de la société civile, qui prévoyait le repos dominical comme un élément constant des normes relatives aux différentes activités professionnelles. Mais aujourd'hui, même dans les pays où les lois garantissent le caractère férié de ce jour, l'évolution des conditions socio-économiques a souvent fini par modifier profondément les comportements collectifs et, par conséquent, la physionomie du dimanche. On a vu largement s'affirmer la pratique du « week-end », au sens de temps de détente hebdomadaire, passé parfois loin de la demeure habituelle et souvent caractérisé par la participation à des activités culturelles, politiques, sportives, dont le déroulement coïncide en général précisément avec les jours fériés. Il s'agit là d'un phénomène social et culturel qui n'est pas dépourvu d'aspects positifs, dans la mesure où il peut contribuer, dans le respect des valeurs authentiques, au développement humain et au progrès de la vie sociale dans son ensemble. Il ne répond pas seulement à la nécessité du repos, mais aussi au besoin de « faire une fête » qui est inné en l'être humain. Malheureusement, lorsque le dimanche perd son sens originel et se réduit à n'être que la « fin de la semaine », il peut arriver que l'homme, même en habits de fête, devienne incapable de faire une fête, parce qu'il reste enfermé dans un horizon si réduit qu'il ne peut plus voir le ciel.

Aux disciples du Christ, en tout cas, il est demandé de ne pas confondre la célébration du dimanche, qui doit être une vraie sanctification du jour du Seigneur, avec la « fin de semaine », comprise essentiellement comme un temps de simple repos ou d'évasion. A ce sujet, il est urgent de parvenir à une maturité spirituelle authentique, qui aide les chrétiens à « être eux-mêmes », en pleine harmonie avec le don de la foi, toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en eux. Cela ne peut que favoriser aussi une compréhension plus profonde du dimanche, pour qu'il soit vécu, même dans des situations difficiles, avec une docilité totale à l'Esprit Saint. (N°4)